

'ABD AL-MUN'IM MUSTAFÂ HALÎMA
« ABÛ BASÎR AL-TARTÛSÎ »

حفظه الله

<http://www.abubaseer.bizland.com/>

<http://www.altartosi.com/>

<http://www.en.altartosi.com/>

<mailto:tartosi@tiscali.co.uk>

***RÉCONCILIATION DES CŒURS DES CROYANTS PAR
L'OBÉISSANCE DU SEIGNEUR DES MONDES***

تَأْلِيفُ قُلُوبِ الْمُؤْمِنِينَ بِطَاعَةِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Traduction française par votre modeste frère

ABU IBRAHIM AL-KURDY

غفر الله له

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah Seul, prière et salue sur celui à qui nul messenger ne succédera.

Nombreux sont ceux qui se plaignent du phénomène mutuel de division, d'injure, de haine et de séparation qui prend place au sein des musulmans et des groupes contemporains œuvrant pour l'Islam, si bien que vous ne trouvez quasiment plus un parti — ni même des groupes — sans qu'il ne répugne ses confrères et consœurs des autres factions, tout en leur donnant des sobriquets. Dès lors que vous examinez les grands problèmes d'un parti et que vous vous arrêtez dessus, vous aboutissez, inévitablement, vers d'autres groupes, et de ces derniers vers d'autres groupes différents...

Quelle est donc la cause de cette maladie profonde qui se trouve dans le corps de la communauté (*umma*) ? Quelle est la voie du salut et comment s'en sortir ? Quant aux causes, je les résume sous les points suivants :

[Les péchés]

I- Tomber dans les péchés ; renier la Voie de la vérité et se détourner de celle-ci, même si ce n'est que partiellement ; cheminer par le biais du faux et son soutien, même si ce n'est qu'en partie, et [s'ajoute à cela] les discordes qui surgissent entre les groupes. Tout cela fut assurément nommé par le Noble Coran comme étant « l'oublie d'une part de la religion ». Ainsi dit Le Très-Haut : « Et de ceux aussi qui se disent " Nous sommes chrétiens ", Nous avons reçu l'engagement » ; [c'est-à-dire l'engagement] d'entrer dans le monothéisme pur et dans l'obéissance d'Allah et de Ses Envoyés. « Mais ils oublièrent une part de ce qui leur a été rappelé » ; c'est-à-dire qu'ils oublièrent une part de la Religion et du monothéisme qui leur fut ordonné, ils s'en détournèrent et ne s'y engagèrent pas. Que fut donc le résultat et la fin ? « Nous avons donc suscité entre eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Et Allah les informera de ce qu'ils faisaient. » (S. 5, V.14)

Ceci est une parabole citée au sujet des chrétiens afin que la nation de l'Islam en tire une leçon et une exhortation et qu'elle prenne garde à ne pas marcher dans la voie de la désobéissance et de l'oublie, à l'instar des communautés précédentes, et pour que son affaire ne donne lieu à ce que la communauté chrétienne a abouti comme division, inimitié et haine qui prit place entre eux. Si nous refusons, nous ne ferons qu'emprunter leur voie et tomberons dans ce qu'ils tombèrent comme oublie, insouciance et éloignement de ce dont nous avons été ordonnés de nous y engager. Ce n'est pas que eux ont toutes les aigreurs et nous toutes les douceurs, le résultat est inévitable et fatal : il descendra sur nous, selon la nature et la gravité de l'oublie et de la désobéissance, ce qui descendit sur eux comme inimitié, haine, division et séparation mutuelle.

Le Très-Haut a dit : « Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui [leur] avaient interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les injustes pour leurs actes pervers. » (S. 7, V. 165) Et il fait parti du châtiment rigoureux, qu'Allah Le Très-Haut répande l'inimitié, la haine, la division et la querelle entre les pécheurs qui ont oublié [Son] commandement ou une partie de ce qu'Il leur a ordonné, à tel point que vous ne trouviez presque plus deux personnes qui s'aiment l'un et l'autre ou qui se font éloge.

Au Très-Haut de dire également : « Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah [...] » ; [c'est-à-dire] à travers Sa désobéissance, l'opposition à Son ordre et à Ses enseignements. Lorsqu'ils se

détournèrent [du rappel d'Allah], ils ne firent que cheminer sur la voie de l'oubli et du péché. La fin fut qu' « Allah leur a fait alors oublier leurs propres personnes [...] » ; c'est-à-dire qu'Il leur a fait oublier ce qui réforme leurs propres personnes et leurs situations ici-bas et dans l'au-delà, ils s'égarèrent donc de ce qui comporte leurs Bien dans les deux mondes, et ce, entre autres, par le fait que l'inimitié, la haine, la division et l'antagonisme furent jetés entre eux. Ils ne pourront plus, par conséquent, se réunir sur une chose qui leur est profitable dans leur Religion et leur vie mondaine : « [...] ceux-là sont les pervers. » (S. 59, V. 19)

Au Très-Haut de dire aussi : « Ils ont oublié Allah [...] » ; à travers Sa désobéissance, en se détournant de Son ordre, de Son chemin et de Sa Voie droite. « Il les a alors oublié » (S. 9, V. 67) , ici-bas. Allah ne leur prêtera alors aucune attention et les laissera dans leur état et à eux mêmes. Il les plongera dans leurs passions et ne les conduira donc pas vers le Bien et, dans l'au-delà, Il les laissera dans le châtement, Il ne les couvrira ni par un pardon ni une miséricorde.

Au Très-Haut de dire de même : « Et quiconque se détourne de Mon Rappel [...] » ; le Rappel, ici, englobe toute la Religion. Quiconque se détourne donc de Sa Religion ou d'une partie de celle-ci « mènera, certes, une vie pleine de gêne [...] » ; selon la nature de ce dont il s'est détourné. Et cette division, cette haine, cette querelle réciproque et ce maudissement mutuel prenant place au sein des musulmans font partis de la vie pleine de gêne qui descend dans l'arène de ceux qui se détournent du Rappel.

Et dans le *hadîth*, il est établi selon le Messager — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — qu'il a dit : « Cinq descriptions dans lesquelles si vous entrez, [un châtement douloureux vous atteindra à cause de cela], et je demande la protection à Allah afin qu'il vous en éloigne. », parmi lesquelles : « Quand leurs imams ne jugeront plus par le Livre d'Allah et ne feront plus leurs choix dans ce qu'Allah a fait descendre, Allah fera que leur mal soit au sein d'eux. »¹, comme nous en témoignons actuellement et le vivons. Lorsque les dirigeants des musulmans ont abandonné le jugement par le Livre d'Allah et l'ont changé par des lois inventées et païennes à propos desquelles Allah n'a fait descendre aucune preuve, ces dissonances, ces haines, ces maudissements et ces combats mutuels apparurent entre eux et leurs peuples. Une divergence surgit également entre les musulmans autour de la position idéale à adopter vis-à-vis de ces gouverneurs, l'ignorance, la divergence et la division se sont alors répondues, le mal qui était au sein d'eux s'est empiré. L'origine de tout cela est à cause d'un seul péché : l'absence de jugement par ce qui est dans le Livre d'Allah Le Très-Haut comme Sentences et Lois.

Il dit également — qu'Allah prie sur lui et le salue — : « Arrangez rigoureusement vos rangs, et il le dit trois fois, par Allah, dit-il, arrangez rigoureusement vos rangs sans quoi Allah désunira vos cœurs »² Méditez, [si donc] la simple désunion dans l'alignement et l'arrangement des rangs [durant la prière] conduit à la désunion des cœurs des uns et des autres, qu'en est-il alors pour d'autres sortes de divergences et de péchés ?!

Il dit aussi — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — : « Lorsqu'Allah déteste un serviteur, Il appelle Jibrîl et lui dit : " Je déteste untel. " Jibrîl annonce alors [cette] information dans le ciel, puis Allah inspire à la haine de ce serviteur sur Terre [; ainsi dit le Très-Haut : " tandis que ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, le Tout miséricorde les comblera d'amour... "] »³ Et lorsqu'Allah Le Très-Haut déteste un serviteur, Il le déteste pour les péchés et les actes désobéissances qu'il commet, dont leurs effets se répercutent par son inimitié et sa répulsion dans les cœurs des serviteurs.

Ainsi 'Âïcha — qu'Allah soit satisfait d'elle ! — écrivit à Mu'âwiya : « Assurément, lorsque le

1 Rapporté par Ibn Mâjah et d'autres, *Sahîh al-targhîb wa al-tarhîb*, 1761.

2 *Sahîh Sunan Abî Dâwud*, 616.

3 Rapporté par Al-Tirmidhî, *Sahîh al-Jâmi'*, 284. - N.d.t : le passage entre crochets et la suite du *hadîth*.

serviteur commet un acte de désobéissance, les gens qui lui faisaient des éloges changeront d'attitude envers lui et le blâmeront. » Dans une autre version selon elle : « Quiconque cherche les éloges des gens en désobéissant à Allah, celui qui lui faisait des éloges changera d'attitude envers lui et le blâmera. » Et dans une autre version toujours selon elle : « Celui qui rend Allah satisfait en courrouçant les gens, Allah devient satisfait de lui et inspire aux gens d'être satisfaits de lui. Quiconque satisfait les gens en courrouçant Allah, celui qui lui faisait des éloges parmi les gens changera d'attitude envers lui et le blâmera. »

D'après Abû al-Dardâ — qu'Allah soit satisfait de lui ! — qui a dit : « Que l'homme prenne garde à ce que les cœurs des croyants ne le maudissent de là où il ne s'y attend pas. L'Homme s'adonne effectivement à la désobéissance d'Allah, Allah répand alors sa haine dans les cœurs des croyants de là où il ne s'y attend pas. »

Ibn al-Qayyim — qu'Allah lui fasse miséricorde ! — a dit dans son précieux livre *Al-dâ` wa-l-dawâ* (La maladie et le remède) : « Seul Allah sait jusqu'à quel point les effets des péchés sont abominables et néfastes sur le cœur et le corps, que ce soit dans ce monde ou dans l'Au-delà. Parmi ces effets, il y a le fait que le pécheur sente avec regret qu'une barrière s'est dressée entre lui et les gens et en particulier ceux qui sont pieux (*ahl al-khayr*). En effet, il éprouve le sentiment nostalgique d'être loin de ceux-ci. Plus ce sentiment se renforce, plus il s'éloigne d'eux et les évite, se privant ainsi des avantages bénies que procure leur compagnie. Au fur et à mesure qu'il s'éloigne du parti du Tout-Miséricordieux, il s'approche du parti de satan. Ce sentiment se renforce jusqu'à envahir [tout son être], à tel point qu'il l'éprouve vis-à-vis de son épouse, de ses enfants, de ses proches et même vis-à-vis de sa propre âme. Ainsi le voit-on perdu, ne reconnaissant plus sa propre âme et désirant nostalgiquement la retrouver. Un des pieux prédécesseurs a dit : “ Il m'arrive de désobéir à Allah et de voir les répercussions de mon acte sur le comportement de ma bête et de ma femme [envers moi]. ” » — Fin de citation —

[Le *ta'assub*]

II- Le suivi inconditionnel (*ta'assub*). Je veux dire par là le suivi inconditionnel des individus en fonction des noms de leurs groupes et de leurs leaders au détriment de la vérité, aux dépens de l'alliance pour la vérité et sur le compte de l'appellation « Islam » qui comprend et réunit l'ensemble [des musulmans]. Ainsi voit-on chaque groupe éduquer les individus qui le composent à suivre de manière absolue son parti, à se conformer aux décisions et aux hommes de son mouvement sans regarder si ce courant concorde avec la vérité ou s'y oppose, si bien que chaque faction se complait de ce qu'elle détient, sans que rien ne l'importe en dehors de l'intérêt du parti. Il y eut alors après cela ce qu'il eut, le crédo de l'alliance et du désaveu en Allah, de l'amour et de la haine en Lui, la ferme conviction d'appartenir au corps de cette grande nation... tous ces crédos se sont faiblis en eux pour être remplacés par le crédo de l'alliance et du désaveu pour le parti, ses leaders, ses slogans, sa politique et la ferme conviction d'appartenir à ce groupe et seulement à certaines petites zones géographiques partielles de cette grande communauté. Cela eut donc une répercussion négative sur l'unité des rangs et de la parole commune, ce fut ainsi la cause de cette odieuse division dont la nation est témoin actuellement et la raison de l'arrivé de cette querelle, de cette division et de ces sobriquets [que les différents groupes se donnent mutuellement] à laquelle assiste le publique.

Le Très-Haut a dit : « Et crampez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés » (S. 3, V. 103) Au Très-Haut de dire également : « Et obéissez à Allah et à Son messager ; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force. Et soyez endurants, car Allah est avec les endurants. » L'ordre de patienter ici englobe plusieurs significations. Parmi lesquelles : l'ordre de patienter dans l'obéissance d'Allah le Très-Haut et de Son Envoyé — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — ; l'ordre de patienter sur la voie de la vérité ; également l'ordre de patienter dans l'union et dans ce que cela exige comme concessions et sacrifices vis-à-vis de soi, de son parti et des intérêts

secondaires, afin que l'union et l'unification se réalisent, s'établissent et se consolident. Céder son droit personnel pour le droit de l'ensemble exige sacrifice et patience ; l'ordre aussi de patienter en soi-même face aux désirs des caprices et devant l'envie de se diviser, car l'âme rend agréable à l'homme la séparation, le conflit et la division des rangs pour des motifs futiles qui ne sont pas nécessaire et qui ne sont rien de plus que des intérêts purement personnels. Ainsi dit le Très-Haut : « Et pour celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur, et préservé son âme de la passion, le Paradis sera alors son refuge. » (S. 79, V. 40, 41.)

L'Islam désire tellement la parole commune (*wahdatu-l-kalima*), l'unification des rangs et l'abandon de la division et de la désunion entre musulmans qu'il préconise de tuer celui qui conteste l'autorité du premier calife à qui le commandement du califat est remis, dans le cas où on ne peut dissuader, empêcher et retenir ce contestataire que par ce moyen, afin justement d'empêcher la désunion dans la parole commune, la division dans les rangs et l'affaiblissement de la force. Ainsi, il est établi selon le Messenger — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — qu'il a dit : « Quiconque prête allégeance à un gouverneur, lui serre la main en signe d'accord et le fait sincèrement de son cœur, frappez alors à la nuque le second dans le cas où il viendrait disputer [le commandement remis] au [premier] gouverneur. » (Muslim) Il dit également — qu'Allah prie sur lui et le salue — : « Si l'on prête allégeance à deux califes, tuez le dernier des deux. » ; ceci dans le cas où le dernier se refuserait à se prêter au premier sur qui il eut un accord commun [entre les musulmans] et persisterait dans la confrontation et le combat [contre lui].

[L'ignorance]

III- L'Homme est l'ennemi de ce qu'il ignore, étant donné que cette ignorance l'amène parfois à être en contradiction [avec la Religion] et à tomber dans l'erreur, laissant ainsi l'individu penser qu'il est de ceux qui font belle œuvre. Et il y a plusieurs sortes d'ignorance ; l'ignorance que je vise ici parmi elles concerne les faits suivants : remettre les choses à leurs justes positions ; poser une chose à sa place réelle ; l'ordre des priorités et déterminer les choses par ordre d'importance ; choisir entre les intérêts et ce qui est nuisible ; choisir entre les facteurs qui relèvent en soi des intérêts et entre ceux qui relèvent en soi des choses nuisibles et ignorer quel est le pire de ces choses néfastes ; l'attitude à avoir face aux autres et les positions à adopter vis-à-vis des divers faits et ignorer les caractéristiques de ces derniers, et par conséquent, ignorer leurs statuts légaux ; l'attitude à adopter envers celui qui est en contradiction [avec la Religion] et vis-à-vis des transgressions, vu que les choses minimales sont parfois dramatisées et les choses dramatiques minimisées, c'est alors que survient l'excès et le laxisme et qu'apparaît mutuellement [entre les différents groupes] la division, les injures, la haine, la séparation, voir même le combat et l'effusion de sang proscrit par la Religion et sans droit [légal]. Tout cela est dû à l'ignorance.

Voilà donc la maladie et les causes qui l'ont provoqué, quel est donc son remède ? Je réponds que, lorsque l'on connaît la maladie, il devient plus facile de connaître son remède ; cela se résume à faire abstraction aux causes ayant entraîné cette maladie et apporter son antidote, à savoir : s'écarter des péchés qu'ils soient communs ou inhabituels et entrer dans l'obéissance d'Allah Le Très-Haut et celle de Son Envoyé — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — ; cette obéissance implique et exige de nouer l'alliance, l'hostilité, l'amour et la haine en Allah Le Très-Haut et ne pas oublier une quelconque part de la Religion. Et cela ne peut se réaliser de manière à satisfaire Allah Le Très-Haut qu'après l'étude de la science religieuse et son application.

Le seul qui réunit et qui est capable de réunir entre les cœurs est Allah. Ainsi dit le Très-Haut : « et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. » (S. 3, V. 103) Le Très-Haut dit également : « Il a uni leurs cœurs [par la foi], au prix de tous les trésors de la terre, tu ne pourrais les unir ainsi ; mais c'est Allah qui les a unis, car Il est Puissant et Sage. » (S. 8, V. 63)

L'obéissance d'Allah Le Très-Haut et celle de Son Envoyé — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — font partis des exigences pour réaliser la réconciliation des cœurs, car ce qui est auprès d'Allah ne peut ni être acquit ni obtenu par Sa désobéissance, ni même par l'oublie d'une part de la Religion⁴, mais elle ne peut être obtenue que par Son obéissance, en réalisant Son unicité (*tawhîd*) et en saisissant entièrement la Religion avec force, sans n'en rien omettre.

L'unité, la réconciliation et l'amour entre les croyants se réaliseront selon le degré d'obéissance [que l'on voue à Allah], le degré d'engagement [que l'on prend dans cette Voie] et compte tenu de l'application de la Religion dans son intégralité sans en omettre une partie, quelle qu'elle soit. Il en est de même pour la division, la répulsion et l'absence d'union dans les cœurs [des croyants] qui surviendront selon ce dont on s'éloigne de l'obéissance d'Allah et de ce que l'on oublie comme part de la Religion.

La Très-Haut a dit : « tandis que ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, le Tout miséricorde les comblera d'amour... » (S. 19, V. 96) ; c'est-à-dire qu'Il répandra dans leurs cœurs l'amitié, la miséricorde, la conciliation et l'amour des uns envers les autres, de même que le Très-Haut les comblera d'amour et de miséricorde au jour de la Résurrection. Toutefois, pour que tout cela se réalise, il est impératif qu'ils soient de « ceux qui croient et effectuent l'œuvre salutaire », et ceci est une description qui inclue l'adhésion à toutes les règles de la religion, qu'elles relèvent de l'interdit ou de l'obligation

Dans le *hadîth*, il est établie selon le Messager — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — qu'il a dit : « Lorsqu'Allah déteste un serviteur, Il appelle Jibrîl et lui dit : " Je déteste untel. " Jibrîl annonce alors [cette] information dans le ciel, puis Allah inspire à la haine de ce serviteur sur Terre ; ainsi dit le Très-Haut : " tandis que ceux qui croient, effectuent l'œuvre salutaire, le Tout miséricorde les comblera d'amour... "] »⁵

Le serviteur ne peut obtenir l'amour de son Seigneur — Puissant et Majestueux ! — que par son obéissance et par la réalisation de Son unicité ; il n'y a pas un rapport (*nasab*) et une affinité (*rahim*) entre le serviteur et son Seigneur⁶, mais uniquement les œuvres salutaires et les actes d'obéissance. L'obéissance est la cause de l'amour du Créateur — Gloire et Pureté à Lui ! — pour Son serviteur, et l'amour d'Allah le Très-Haut pour Son serviteur est une cause suscitant l'acceptation et l'amour du serviteur au Ciel et sur Terre. Ce qui engendre l'amour suscite également l'acceptation et l'amour au Ciel et sur Terre.

Le Très-Haut a aussi dit : « Et quiconque craint Allah, Allah lui donne une issue. » (S. 65, V. 2) La crainte signifie accomplir tout ce qu'Allah le Très-Haut aime et agréé comme actes d'obéissance apparents et intérieurs, et délaisser tout ce qui courrouce le Seigneur — Gloire et Pureté à Lui ! —

4 [N.d.t] : J'aimerais à ce sujet traduire ici un *hadîth*. Ce *hadîth* a été qualifié « d'authentique par la consolidation d'autres *hadîth* qui lui sont témoins » (*Sahîh bi-shawâhidih*), par le shaykh savant du *hadîth* 'Abd al-Qâdir al-Arnawût — qu'Allah lui fasse miséricorde ! — dans son investigation du degré d'authenticité (*tahqiq*) et extraction (*takhrîj*) des récits et Traditions du fameux livre *Zâd al-ma'âd fî hadyi khayr al-'ibâd* du grand imam Ibn Qayyim al-Jawziyya — qu'Allah lui soit miséricordieux ! — t. 1, p. 77. D'après Abû Umâma, le Prophète — qu'Allah prie sur lui et le salue ! — a dit : Assurément, l'Ange Jibrîl (*rûh al-qudus*) a insufflé en mon cœur (*ru'*) qu'une âme ne mourra qu'après avoir parachevé toute sa subsistance. Craignez donc Allah et cherchez [cette subsistance] de la meilleur manière, et que la longue attente de la subsistance ne vous pousse pas à aller la chercher par la désobéissance d'Allah, car ce qui est auprès de Lui ne peut être obtenu que par son obéissance. »

5 Rapporté par Al-Tirmidhî, *Sahîh al-Jâmi'*, 284.

6 Bien évidemment, il ne faut pas comprendre ici, à l'instar des jahmites (*jahmiyya*) qui rejettent même la réalité d'un amour entre Allah et Ses serviteurs, une négation absolue d'un rapport (*munâsaba*) entre le crée et le Créateur, ce que le shaykh al-Islam Ahmad ibn Taymiyya — qu'Allah lui soit miséricordieux ! — blâme farouchement et le qualifie d'hérésie, *M.F.* t. 10 p. 66 à 85. C'est pourquoi le shaykh Abû Basîr parle ici d'un rapport (*nasab*) unique d'obéissance et d'actes salutaires envers Allah — Pureté à Lui ! —.

comme actes et paroles apparents et intérieurs. Le mot « issue » dans la parole du Très-Haut se présente sous une forme indéfinie, pour inclure toutes les issues de manière absolue et générale de toute peine, affliction, gêne, ennui et maladie, quelque soit leurs genres et leur dimensions.

De même la parole du Très-Haut : « Ô vous qui croyez ! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner. » (S. 8, V. 29) ; c'est-à-dire un discernement, une issue et un soulagement dans tout ce qui vous préoccupe concernant les affaires de votre Religion et de votre vie mondaine. Au Très-Haut de dire également : « Craignez Allah, alors Allah vous enseignera. Et Allah est Omniscient. » (S. 2, V. 282)

Ceci est la maladie, voilà donc son remède pour toute personne qui cherche à guérir de ce dont souffre sa communauté comme affections. Nous demandons à Allah de nous aider à nous prémunir envers Lui et de nous compter parmi ceux qui le craignent, il est certes Entendant, Proche et Répondant [aux invocations]. Et qu'Allah prie sur Muhammad le Messager illettré, sur sa famille, ses compagnons et les salue.

Et notre dernière invocation est louange à Allah Seigneur des mondes.

Le 29 avril 2010 - Le 15 jumâdâ al-ûlâ 1431.